

I HIT YOU WITH A FLOWER – SUGAR-COATED ART WITH A PUNCH

du 22 mai au 27 juillet 2025

**Avec des œuvres de Afra Eisma, Ninon Enea, Jurjen Galema,
Vera Gulikers, Alan Hernández, Kinke Kooi, Ash Love,
Béatrice Lussol, Alex Naber & ChelseaBoy, Richard Otparlic,
Lucas Tortolano**

Commissaire : Nanda Janssen



Kinke Kooi
Visit, 2019,
Crayon de couleur
et acrylique sur papier
102 x 120 cm
Courtesy de l'artiste

Sommaire

Page 3 / Communiqué de presse

Page 4 / Texte de présentation de l'exposition

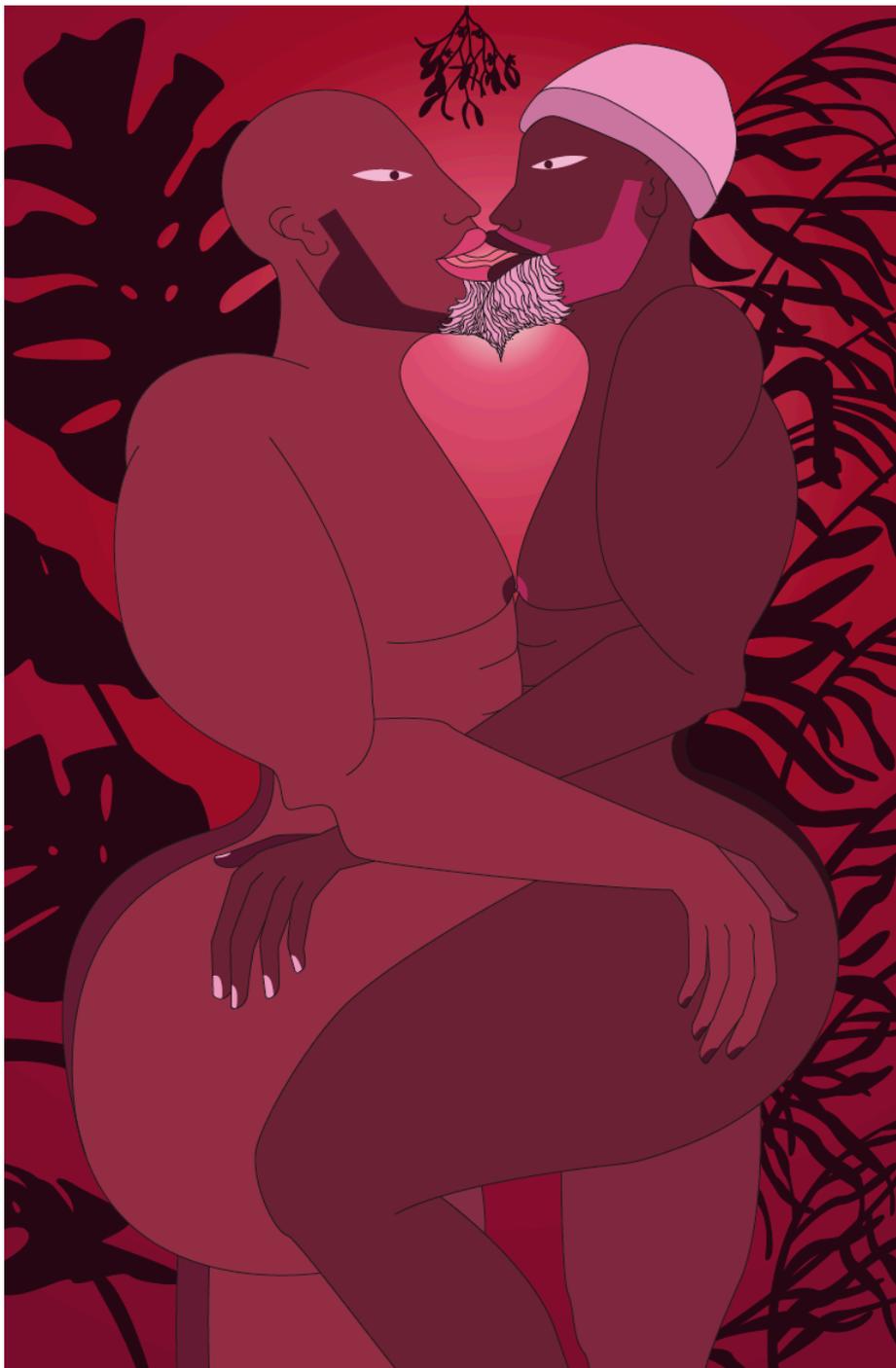
Page 7 / Biographie de la commissaire

Page 8 / Biographies des artistes

Page 10 / Rendez-vous autour de l'exposition

Page 11 / Visuels disponibles

Page 12 / Informations pratiques



Richard Otparlic, *Silhouette Challenge* (2022), 200 x 130 cm, Impression sur tissu synthétique

Communiqué de presse

**Exposition du 22 mai
au 27 juillet 2025**

Mercredi 21 mai
Vernissage de 18h à 21h30
(départ de la navette depuis
Paris, Place de la Nation à 18h)

Ouvert au public,
tous les jours de semaine
de 13h à 18h
Les samedis et dimanches
de 12h à 18h

Fermeture les mardis
et les jours fériés

Entrée libre

Accès

RER A : Nogent-sur-Marne
puis bus 114 ou 210,
arrêt Sous-Préfecture
RER E : Nogent-Le Perreux
puis direction Tribunal
d'instance
Métro ligne 1 : Château de
Vincennes puis bus 114 ou
210, arrêt Sous-Préfecture
Station Vélib n°4130

**Rendez-vous autour
de l'exposition :**

Café découverte
Lundi 26 mai à 14h30
Dimanche 22 juin à 11h
Lundi 7 juillet à 14h30

Petit Parcours
Mercredi 4 juin à 15h

Histoire(s)... de fleurs
Dimanche 29 juin
de 14h à 17h

*La MABA est un établissement
de la Fondation des Artistes*

La nouvelle exposition à la MABA *I Hit You With A Flower- sugar-coated art with a punch* réunit, sous le commissariat de Nanda Janssen, un ensemble d'artistes français et néerlandais (dont certains exposés pour la première fois en France) dans une exposition à la saveur sucrée et douceuse, et si les œuvres sont d'apparence frivole, elles se révèlent surtout aussi attrayantes que pertinentes...

Dans un parcours d'exposition qui explore plusieurs tendances d'un dit « girly art » longtemps dévalorisé, la commissaire Nanda Janssen donne à voir un mouvement qui prône une esthétique pink, mettant à l'honneur « la vie en drag », le « camp », des formes et motifs associés à l'enfance et au « mignon » et des représentations anatomiques féminines particulièrement libérées...

Cette joyeuse bande d'artistes rassemblés dans l'exposition autour de figures pionnières du mouvement telles que Kinke Kooi ou Béatrice Lussol, n'a pas peur d'utiliser du rose, des couleurs pastel et vives, du doré, des paillettes, du brillant, des fleurs, des cœurs et bien d'autres motifs encore... Leurs mots d'ordre ? Joli et saturé.

Ces exubérantes images aux accents légèrement provocants glissent nonchalamment des mains des artistes, abordant avec raffinement des sujets tels que le féminisme, le genre, l'(homo)sexualité, l'intimité, l'érotisme ou la maternité, d'une manière si délicieusement sublimée qu'on le remarquerait à peine.

Ces images appétissantes agissent comme des appâts au bout d'un hameçon. Une stratégie de séduction subtile permettant d'attirer le spectateur vers une critique sociale plus profonde. Les sujets sensibles deviennent ainsi irrésistiblement amusants. L'activisme frontal fait ainsi place à une approche toute de velours.

En fin de compte, ces œuvres visent à se défaire des questions de normes et à abolir les distinctions entre les esthétiques, les genres et médiums artistiques majeur vs mineur, ceux que l'on associait souvent à des pratiques féminines telles que le tissage, la broderie... qui dépassent dans l'exposition les questions de genres biologiques. Brouillant à dessein les codes, les œuvres militent ainsi pour une société ouverte où chaque individu compte et personne n'est laissé de côté.

I Hit You With A Flower - sugar-coated art with a punch est un hymne à l'exubérance, au rococo car "More is more and less is a bore" ou finalement comment rendre fun l'activisme.

Artistes

Afra Eisma, 1993, habite à Amsterdam, NL
Jurjen Galema, 1992, habite à Groningen, NL
Vera Gulikers, 1991, habite à Maastricht, NL
Alan Hernández, 1992, habite au Mexique, MEX
Kinke Kooi, 1961, habite à Arnhem, NL
Béatrice Lussol, 1970, habite à Malakoff, FR
Alex Naber, 1984, habite à Almere & ChelseaBoy, 1993, habite à Amsterdam, NL
Richard Otparlic, 1993, habite à Issy-les-Moulineaux, FR
Lucas Tortolano, 1995, habite à Paris, FR
Ash Love, 1996, habite à Marseille, FR
Ninon Enea, 1999, habite à Montreuil, FR

En partenariat avec le Stedelijk Museum Schiedam, Pays-Bas où s'est tenu le premier volet de l'exposition, du 23 novembre au 4 mai 2025.

Relations avec la presse
Annabelle Oliveira :
bonjour@annabelleoliveira.fr
t : 06 89 62 84 79

Texte de présentation de l'exposition

I Hit You With A Flower – sugar-coated art with a punch, à travers un ensemble d'œuvres sucrées et accrocheuses, célèbre la diversité dans la société. Cette exposition tend à rendre hommage à un « girly art », un terme initialement dénigrant, mais désormais fièrement revendiqué par les artistes de ce mouvement. Elle réunit les œuvres d'une **pionnière confirmée telle que Kinke Kooi** comme celles de **jeunes talents tels Afra Eisma, Jurjen Galema, Ash Love et Richard Otparlic**, français, néerlandais ou mexicains. À grand renfort de couleurs roses, pastel ou au contraire criardes, de doré, de paillettes, de fleurs et d'autres motifs, leurs œuvres frivoles sont aussi attrayantes qu'intelligentes. Grâce à leurs irrésistibles stratégies de séduction, les artistes entraînent les visiteurs dans un activisme « velouté » vers la société ouverte qu'ils prônent. Le militantisme n'a jamais été autant synonyme de plaisir.

I Hit You With a Flower

L'exposition conçue par la commissaire néerlandaise **Nanda Janssen** s'inspire de la résurgence du phénomène du « girly art », un terme utilisé aux Pays-Bas dans les années quatre-vingt pour désigner des œuvres produites par des artistes femmes qui s'écartaient du langage visuel dominant. Le travail de Kinke Kooi a rapidement été étiqueté ainsi, contribuant pendant longtemps à une perception dévalorisante de ses créations. Pourtant, à aucun moment, l'artiste n'a modifié sa vision artistique, poursuivant au contraire cette voie de manière déterminée. L'utilisation de couleurs roses ou pastel, de formes douces, ou l'exploration de thèmes « typiquement féminins » constituent les fondements de son œuvre.

Désormais, des hommes et personnes non-binaires participent également de ce « girly art ». Une pléthore de jeunes artistes adopte les codes stylistiques et la philosophie de ce mouvement, parmi lesquels **Lucas Tortolano, Ninon Enea et Ash Love**, mais aussi des artistes internationaux tels que **Alan Hernández, Vera Gulikers et Alex Naber & ChelseaBoy**. Avec humour, empathie et un style exubérant, ils titillent les normes établies et esquissent une société où tout le monde a sa place.

Think Pink

Ce courant artistique entremêle étroitement esthétique et thématique. Là où couleur et frivolité sont généralement considérées comme superficielles dans l'art et la société, les artistes de l'exposition les utilisent à dessein pour créer de la profondeur. L'histoire du rose pourrait, à elle seule, faire l'objet d'un ouvrage entier. Celle-ci évoque en vrac la tendresse, la puérilité, le plastique, la pornographie, le mignon, les cosmétiques ou la frivolité. Rien d'étonnant à ce que le rose figure parmi les couleurs centrales de l'exposition. Les artistes explorent les valeurs et émotions qui lui sont associées et critiquent le rose, tout en l'aimant sincèrement. Cette ambivalence s'étend à tous les éléments esthétiques du « girly art ».

« Ma façon d'utiliser les couleurs a rendu un professeur des Beaux-Arts complètement nauséeux. Il m'a dit : "Ça me dégoûte, vous ne pouvez pas arrêter ?" Cette réaction extrême m'a intéressée, je me suis rendu compte que ces couleurs pouvaient participer d'une forme de contestation. » Vera Gulikers

Vulvissima

Sous le terme « vulvissima » de la commissaire d'exposition Nanda Janssen, il s'agit de faire l'éloge de la vulve avec amour et légèreté. Une partie du corps qui n'est toujours pas appréciée à sa juste valeur, tant sur le plan médical que social. Pour cette raison, l'artiste française **Béatrice Lussol** peint à l'aquarelle des vulves exclusivement, depuis dix ans. Elle les représente sous forme de chanteuses d'opéra rococo, de fleurs, de paysages, de planètes ou de pâtisseries aux détails amusants.



Béatrice Lussol, *Numéro 595*, 2021 encre et aquarelle sur papier, 140 x 100 cm / Photo Gilles Berquet Lowres

Exubérance du langage visual, entre ornementation, folkore, kitsch et "camp"

Les artistes utilisent en particulier des techniques accessibles comme le dessin, l'aquarelle, la céramique, la broderie et l'artisanat domestique. Des techniques qui, dans les sociétés occidentales, étaient jusqu'à récemment réservées aux femmes ou à des communautés opprimées et infériorisées. L'artiste mexicain **Alan Hernández** recourt volontairement à l'art populaire de sa région natale, démontrant au passage que ce qui est relégué au rang de folklore constitue, en réalité, une forme d'art à part entière. Il représente fleurs, organes génitaux et autres parties du corps à l'aide de broderies délicates et d'autres techniques manuelles et brouille les frontières entre les sexes en déjouant les attentes, notamment en utilisant une matière rêche plutôt qu'un tissu doux et soyeux.

Les matériaux « ordinaires » tels que les perles, strass, sequins, paillettes, rubans et bijoux sont particulièrement récurrents et riches de sens. **Ash Love** travaille à partir de formes de cœurs et d'étoiles l'ayant accompagné tout au long de son enfance, de son adolescence et désormais de sa vie d'adulte. En raison de la globalisation des images, ces formes, ultra utilisées, deviennent dénuées de toute signification. Tout en faisant écho à quelque chose de très beau et sincère. L'artiste entend ainsi leur redonner une profondeur. Les sculptures de life-size cœurs d'Ash Love retrouvent un statut de porte-bonheur rempli de petits "charms" fabriqués par des habitants de Bruges, en France, pendant des ateliers.

Life is more fun in drag

L'ornement est un thème de prédilection de ce genre artistique, que ce soit pour les œuvres d'art ou pour s'embellir soi-même ou un proche. Le corps est un temple que l'on peut modeler et orner selon ses envies, par le maquillage et par le fait de s'habiller à sa guise. Se "pomponner" consiste en une forme d'émancipation. Dans l'exposition, des « princesses kitsch » ont élevé le drag (s'habiller et se produire dans un autre genre) au rang d'art. Ainsi **Lola Lasagna**, le personnage drag de l'artiste **Jurjen Galema**, présente Lola et Lucky Bingo portant l'œuvre *Penis dress*. **ChelseaBoy** et **Alex Naber**, premier "gender-bender"¹ atteint du syndrome de down

¹ Un gender bender est une personne qui s'habille et se présente d'une manière qui défie les attentes sociétales de son genre, en particulier en tant que sexe opposé. Une personne qui fait « plier » les rôles de genre attendus.

à s'afficher publiquement aux Pays-Bas, expriment leur fluidité de genre à travers des tenues étranges et magnifiques. Le "Camp"² s'illustre également dans les bannières flashy de **Richard Otparlic** et **Lucas Tortolano**, où brillent des scènes fantastiques queer. Tournant le dos à l'art minimaliste, longtemps plébiscité par le monde de l'art, ces artistes nous offrent une extravagance spectaculaire.



Alex Naber et ChelseaBoy, *Pink Princesses*, 2023, Photo de Jan Hoek Lowres

² L'esthétique *camp* joue sur l'exagération, le grotesque, la provocation et l'ironie et émerge comme une forme de sensibilité. Le style camp est aussi décrit comme un regard propre à la sous-culture gay masculine, et queer en général.

Biographie de Nanda Janssen



Commissaire d'art, critique d'art et consultante en arts visuels auprès de l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas en France, Nanda Janssen réalise actuellement la biennale du Triangle Sacré (h3h biennale) aux Pays-Bas dont l'exposition intitulée « A Deeper Shade of Soul » ouvrira ses portes le 21 juin 2025. Parmi ses commissariats d'expositions récents, on peut citer : *A Touch of Light* en collaboration avec Colin Huizing au Museum Kranenburgh, Bergen, 2023 ; *Fine Fleur* à Omstand, Arnhem, 2023 ; *Fluid Desires*, Nest, à La Haye, 2020.

Par ailleurs, elle fait partie du comité technique du Frac Alsace (2024-2026) et a participé à divers jurys et commissions, notamment ceux de la Fondation des Artistes, de l'Institut Français NL pour le programme de résidence « Le Nouveau Grand Tour » et de « Révélation Emerige ».

Le premier volet de l'exposition *I Hit You With A Flower – Sugar-Coated Art With A Punch* a été présenté au Stedelijk Museum à Schiedam, du 24 novembre au 4 mai 2025. Le second volet dans une version adaptée aux espaces de la MABA est présenté, du 22 mai au 27 juillet.

Nanda Janssen vit et travaille à Paris.

Biographie des artistes

Afra Eisma, 1993, habite à Amsterdam, NL

Utilisant des techniques artisanales innovantes, l'artiste Afra Eisma explore et manifeste des histoires personnelles à travers des installations de textiles, de sculptures et de céramiques. Afra Eisma se consacre à la création d'installations immersives qui impliquent activement le spectateur, transformant le sanctuaire en une extension du corps. La générosité devient une forme de résistance.

Ninon Enea, 1999, vit et travaille entre Fontenay-sous-Bois et Montreuil, FR

Diplômée des Beaux-Arts de Paris en 2024, Ninon Enea a un travail qui s'articule essentiellement autour de la culture populaire, d'internet et de la féminité, souvent pris sous un biais camp et humoristique.

Vera Gulikers, 1991, vit et travaille à Maastricht, NL

Ses sculptures et peintures explorent la féminité et les femmes artistes dans l'histoire de l'art. Ses sculptures emblématiques, représentant des figures féminines colorées aux jambes oscillantes comme un tuyau d'aspirateur, sont une référence ironique à l'idéal de beauté dominant. L'artiste explore également le thème de l'autoportrait. Caché dans le corps d'un chien, d'un tableau ou d'une serpillière, on découvre son visage.

Jurjen Galema, 1992, vit et travaille à Groningen, NL

Drag queen à temps partiel et venant d'une petite ville de Frise, le monde de l'art semblait autrefois lointain à Jurjen Galema. Avec ses sculptures souples, iel vise à construire un pont en créant des mondes peuplés de personnages excentriques aux histoires intrigantes. Le genre, l'identité, le kitsch, la culture populaire et les obsessions sont des thèmes qu'iel explore et interprète à sa manière. Dans la trajectoire YGA III, Jurjen Galema construit une œuvre où le paradis et l'enfer se rejoignent et où la luxure, la gourmandise et l'excès sont représentés de manière hilarante dans un monde de sculptures douces, mené par l'alter ego exubérant de l'artiste. Iel emmène le visiteur dans cet univers et le tente au voyeurisme et à la réflexion intérieure.

Alan Hernández, 1992, vit et travaille au Mexique, MEX

Alan Hernández est connu pour son travail autoréférentiel, empreint d'une certaine charge politique et d'humour. Sa production se concentre sur des techniques complexes de textile et de perles, issues de l'artisanat de sa région, transformées en installations et scénographies immersives. Il explore ainsi des concepts tels que le corps, le genre, l'origine ethnique, la sexualité et l'identité. Sa connaissance des différents métiers du textile est inspirée et enrichie par sa mère, elle-même couturière. Alan Hernández utilise sa pratique comme un moyen de repenser son rôle d'homme (queer) au sein de la société. Ses processus partent d'une idée centrale, qui, inconsciemment, se nuance et se transforme, au gré de la formalité de la pièce, pour donner naissance à des objets sculpturaux aux formes phalliques et organiques, inspirées de la nature et du corps humain.

Kinke Kooi, 1961, vit et travaille à Arnhem, NL

Dans des dessins et des peintures luxuriants, Kinke Kooi explore son propre malaise et dépeint l'inconfort. Des sujets tels que la fluidité, la féminité, la vie bourgeoise, la solitude, la honte et la compassion sont à la source de son œuvre. En travaillant intensément sur ses dessins, les « vidant » presque, elle en souligne la physicalité. Des ouvertures de grottes et des voûtes organiques attirent le regard vers l'intérieur, rendant hommage à ce qui est souvent invisible.

Ash Love, 1996, vit et travaille à Marseille, FR

Ash Love s'intéresse à la toile du récit, la manière dont on l'assemble, la façon et la fait dévier de sa trajectoire évidente. Par une pratique de la peinture, sculpture, installation, performance et écriture, il compose des pièces polysémiques, alliant alphabets multiples, emojis et artefacts personnels. Son travail est marqué par une subjectivité queer. Il rend compte d'un contre-langage réagissant à la réification de l'amour, des humeurs et des affects, pour une ré-appropriation collective, sentimentale et assumée des émotions. Suivant une stratégie hyper-visuelle, les œuvres d'Ash Love sont peuplées de nœuds, évoquant à la fois des situations noueuses et désespérées, mais aussi l'union et l'alliance que l'acte de nouer peut générer. Le travail de Ash Love est un questionnement permanent sur les outils qui permettent de composer et décomposer le(s) réel(s) et tous les interstices des récits - politiques, poétiques et potentiels - qui restent à écrire.

Béatrice Lussol, 1970, vit et travaille à Malakoff, FR

Béatrice Lussol mène parallèlement trois pratiques artistiques : dessin ou aquarelle, écriture, collages. Dans le travail du dessin, un vocabulaire est mis en place, puisant sa source dans le corps, ses nutriments, ses organes, doigts, bouches, vulves, etc., les personnages en duos dialoguent par corps comme par cœur. Les éléments identifiables sont prêts à des déplacements de sens, à des lectures polysémiques, ouvrent des portes. L'aspect « monstrueux » des corps ou des organes correspond à l'élasticité, à la plasticité d'un monde, d'une utopie, d'un monde de dessins où s'engendrer soi-même ou devenir autre serait possible. La gamme des rouges roses marrons de l'aquarelle est utilisée, celle des muqueuses et des chairs, usée dans sa qualité de mouillé, explicite, volatile, profonde, légère et orientée, donnant pour résultats fictions d'organes tordus drôles et/ou inquiétants dans lesquels on peut s'identifier.

Alex Naber, 1984, habite à Almere, NL

Alex Naber est un artiste atteint du syndrome de Down. Il réalise des dessins, des installations, des performances et des poèmes. Ses œuvres mêlent contes de fées, nudité féminine et horreur.

ChelseaBoy, 1993, habite à Amsterdam, NL

ChelseaBoy est un artiste drag néerlandais et l'un des participants de la saison 1 de Drag Race Holland. ChelseaBoy est ensuite devenu juge de Make Up Your Mind.

Richard Otparlic, 1993, vit et travaille à Issy-les-Moulineaux, FR

Lucas Tortolano, 1995, vit et travaille à Paris, FR

Richard et Lucas se rencontrent en 2015 dans l'atelier de Anne Rochette aux Beaux-Arts de Paris. Iels tissent une amitié fusionnelle qui les mènent vers des projets collaboratifs. En 2021 iels co-fondent le collectif BIENVENUE avec Margot Darvogne et Louise-Margot Décombas. Au travers de leurs deux pièces (*LA MARIÉE IRA MAL*, 2024 et *Jardins Suspendus*, 2022), Richard et Lucas souhaitent mettre en avant un monde fantasmé où amour, inclusivité, kitsh et paillettes prédominent. Iels s'inspirent et jouent des codes d'œuvres populaires, pour représenter des espaces idylliques dans lesquels s'épanouissent des personnages et créatures queer.

L'utilisation du textile, du dessin numérique, de la broderie et des impressions sont autant de techniques communes à leurs travaux respectifs que de raisons évidentes de s'allier pour produire ces deux œuvres.

Rendez-vous autour de l'exposition

Vernissage de l'exposition

Mercredi 21 mai, de 18h à 21h30

Café découverte

Découverte conviviale de l'exposition à travers un parcours commenté

Lundi 26 mai, 14h30

Dimanche 22 juin, 11h

Lundi 7 juillet, 14h30

Petit Parcours

Visite de l'exposition à hauteur d'enfants suivie d'un atelier artistique et d'un goûter

Mercredi 4 juin, 15h

Histoire(s)... de fleurs

Temps en famille dans la Bibliothèque Smith-Lesouëf pour élargir les thématiques de l'exposition

Dimanche 29 juin, 14h-17h

Rendez-vous gratuits, sur réservation obligatoire : maba@fondationdesartistes.fr

Autres rendez-vous

Nuit blanche métropolitaine

Samedi 7 juin, 19h-1h

Installation inédite de **César & Nora Kaci** dans la Bibliothèque Smith-Lesouëf, projections de films d'artiste dans le parc (**Thierry Costesèque, Arnaud Dezoteux, Johanna Vaude...**), ouverture en nocturne de l'exposition *I Hit You With A Flower*, Duplex avec la Maison Populaire de Montreuil...

Projection du film *Barbie*

de Greta Gerwig dans le parc

Vendredi 4 juillet, à 22h30

Accès libre au parc dès 19h

Visuels disponibles

Les visuels sont disponibles ici :

https://drive.google.com/drive/folders/1Epl14MAqVn8Mz7zU_eLNp0fxYmorpYp0?usp=sharing



Richard Otparlic & Lucas Tortolano, *Jardins Suspendus II & III* (2022), 240 x 130 cm chaque, Impression textile sur satin de polyester et voile de coton

Informations pratiques

I Hit You With A Flower – sugar-coated art with a punch

Avec des œuvres d'Afra Eisma, Ninon Enea, Jurjen Galema, Vera Gulikers, Alan Hernández, Kinke Kooi, Ash Love, Béatrice Lussol, Alex Naber & ChelseaBoy, Richard Otparlic, Lucas Tortolano

Commissaire : Nanda Janssen

Exposition du 22 mai au 27 juillet 2025

Vernissage le mercredi 21 mai, de 18h à 21h30

Départ de la navette depuis Paris, Place de la Nation à 18h

Retour Paris, Place de la Nation à 21h

Réservation obligatoire (nombre de places limité) : maba@fondationdesartistes.fr

Vernissage conjoint avec celui de l'exposition de *On Focus* de **Gaëtan Viaris de Lesegno**, présentée à la Maison nationale des artistes, du 22 mai au 24 août 2025.

MABA

16, rue Charles VII
94130 Nogent-sur-Marne

maba@fondationdesartistes.fr

<https://www.fondationdesartistes.fr/lieu/maba/>

Accès

RER A : Nogent-sur-Marne puis bus 114 ou 210, arrêt Sous-Préfecture

RER E : Nogent-Le Perreux puis direction Tribunal d'instance

Métro ligne 1 : Château de Vincennes puis bus 114 ou 210, arrêt Sous-Préfecture

Vélib' n° 4130

Ouvert au public

Les jours de semaine de 13h à 18h

Les samedis et dimanches de 12h à 18h

Fermeture les mardis et les jours fériés

Entrée libre

La MABA est un établissement de la Fondation des Artistes / fondationdesartistes.fr

Facebook : [@fondationdesartistes](https://www.facebook.com/fondationdesartistes)

Instagram : [@fondationdesartistes](https://www.instagram.com/fondationdesartistes)

LinkedIn : [Fondation des Artistes](https://www.linkedin.com/company/fondation-des-artistes)

Relations avec la presse

Annabelle Oliveira :

bonjour@annabelleoliveira.fr

t : 06 89 62 84 79

L'exposition est organisée en partenariat avec

*Stedelijk
Museum
Schiedam

NL

Avec le soutien de l'Ambassade du
royaume des Pays-Bas

@dagp
Pour le droit des artistes

la culture avec
la copie privée